

SYNDICAT CFTC – DOUANES

Bâtiment Condorcet - Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss
75703 PARIS Cedex 13
☎ : 01 57 53 29 21

Courriel: cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



Les brèves de la CFTC-Douanes - Février 2020

Au bout de la route, le vide.

Le traitement fait aux agents des Douanes « Brexit » de Calais et Dunkerque est emblématique de la gestion moderne pataugeante en matière de RH. Un contexte particulier et des décisions politiques supérieures imposent des recrutements rapides pour faire face à une situation de tension possible. Finalement, le Brexit est autant de fois différé qu'annoncé, et on ne sait plus quoi faire de ces nouveaux agents désœuvrés qui armaient les bureaux flambant neufs ; il faut donc les redéployer, dans l'urgence, car d'autres échéances se télescopent. C'est ainsi que notre administration se prend les pieds dans le tapis, prise entre la précipitation forcenée du calendrier administratif et la réalité de l'humain, plus lente et plus complexe. Car derrière des tableaux de chiffres de PAE et d'ETP, il y a des gens, de vraies gens qui ont une vie concrète, des contraintes, des souhaits, des obligations des impossibilités, des gens qui ont droit au respect et qui ne s'en laissent pas conter.

Il en va à peu près de même pour toutes les évolutions majeures qui nous affectent aujourd'hui, vouées à une gestion express sous pression politique accélérée. **La direction de la Douane est mandatée pour leur mise en place, et choisit la fuite en avant, quitte à balayer ensuite comme elle peut les débris résultant des dommages collatéraux.** On met en place d'abord, on négocie après. Ou bien, on prétend négocier, et on met en place malgré tout, ce qui revient au même. C'est le cas pour les Lignes de Gestion qui révolutionneront nos pratiques en termes de mobilité et de promotions. C'est le cas de la réforme des retraites. C'est le cas pour les transferts de fiscalité dans le cadre de la mission Gardette. Le principe en est avant tout politique, idéologique, dogmatique. Et pressé. Alors on ne fait pas dans la dentelle. On prend des lois et des décrets d'application à

bride abattue. On a un semblant de concertation expéditive – au cours de laquelle se découvrent incidemment, tiens, quand même, des cas particuliers auxquels on n'avait pas pensé ! Qu'importe. Au passage, on écarte aussi des décisions de gestion, autant que possible, les partenaires sociaux, qui pourtant jouaient un sérieux rôle, non pas seulement de ralentisseur mais surtout d'amortisseur – tant pis, car eux non plus ne rentrent pas dans le projet général.

C'est oublier que ce temps politique, hystériquement emballé, n'est pas le temps humain, celui de la réflexion et de l'adaptation aux contraintes, ce temps qui a besoin d'avancer lentement pour avancer sainement. Celui des personnes qui fondent des projets de vie, qui ont des familles, des domiciles, des crédits, et tout cela n'est pas aussi flexible et agile (pour reprendre des qualificatifs à la mode) que le souhaiteraient les théoriciens du monde du travail. C'est oublier aussi que la réalité des êtres est multiple et protéiforme, qu'il ne suffit pas de lancer en l'air les concepts simplistes d'universalité, d'interlocuteur unique, pour que les gens qui composent la variété de notre société, et qui au fond en détiennent les compétences, entrent dans les cases des technocrates au pas cadencé. Nos aînés le savaient ; nos contemporains l'ont oublié.

A vouloir tenir à toute force des délais dictés par des préoccupations électorales ou macro-économiques sans tenir compte des aspirations bien plus terre-à-terre qu'impose tout simplement la vie, le risque est que la faille s'accroisse entre les décideurs et ceux à qui s'appliquent les décisions. Et quand la faille devient gouffre, bien malin qui peut prédire qui à la fin tombera dedans.

CFTC-Douanes : sur un autre ton.

